

Cas de campagne

Comment faire de la **pédagogie** autour du sujet du diabète ?

Juin 2018

Les objectifs de la marque



Augmenter la **notoriété** de Roche



Inform^{er} le grand public et **dédramatiser** le sujet du diabète pendant un temps fort (semaine du diabète)

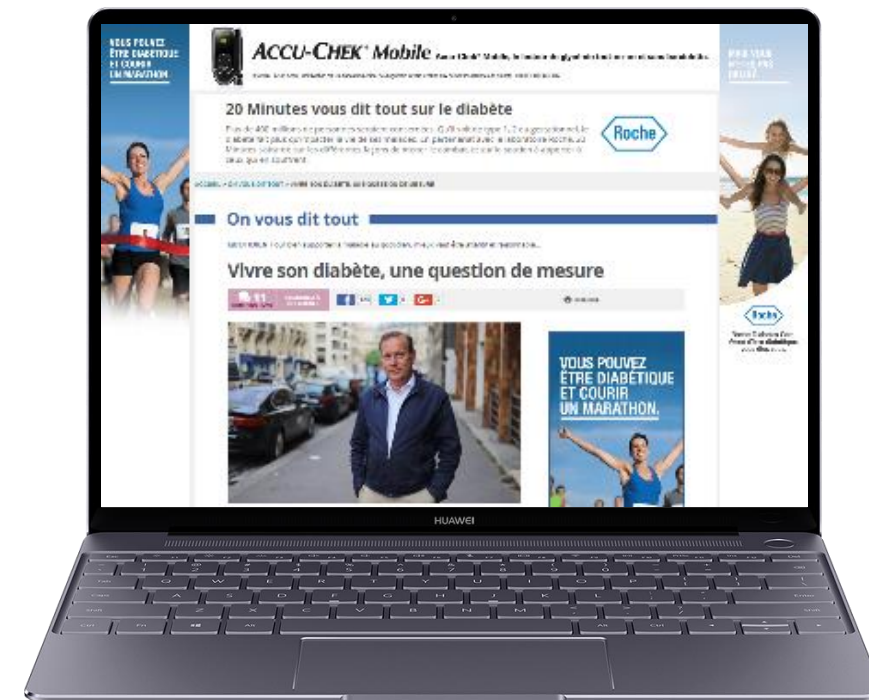


Créer un **relais efficace** de la campagne TV

La réponse de 20 Minutes



Création de **contenus pédagogiques** sur la thématique du diabète, en partenariat avec la marque Roche, publiés sur les **supports print et numériques** de 20 Minutes

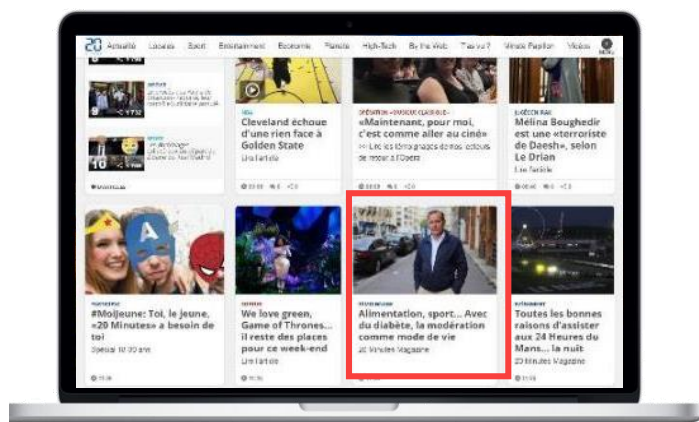


Cas de campagne

Sur le **digital**, mise en ligne de 3 articles en partenariat avec Roche permettant de **mieux comprendre** le quotidien des personnes diabétiques

Espaces native édito dans le flux d'actualité sur mobile et desktop

Pages articles avec présence de la marque en habillage + grand angle



Création de trafic



+ de 40 000 Visiteurs Uniques sur 1 semaine

Cliquez pour lire l'article



Cas de campagne

Sur le print, une double-page qui associe du contenu informatif en partenariat avec Roche et un emplacement publicitaire

Présence du logo annonceur en tête

Rubrique 10 Essentiels :
10 choses à savoir sur le quotidien des diabétiques

À SAVOIR !

La rubrique 10 Essentiels est un détournement de la rubrique 10 News, la 2ème la plus lue du quotidien 20 Minutes !

20 MAGAZINE en partenariat avec **Roche** 18
Lundi 4 juin 2018

24 heures dans la vie d'un diabétique

Quotidien Du lever au coucher en passant par les repas, les contraintes sont nombreuses

1 3.5 millions de Français touchés par le diabète
Avant d'aborder les problèmes quotidiens des 3,5 millions de diabétiques français, commençons par un rappel. Le terme « diabète » regroupe deux pathologies proches, mais différentes. Le premier est le diabète de type 1, ou diabète insulino-dépendant. Cette forme touche environ 10% des malades et apparaît généralement durant l'enfance ou l'adolescence. Le problème vient du pancréas, devenu incapable de produire une quantité d'insuline suffisante pour réguler le taux de glucose dans le sang (glycémie). Les malades sont contraints de s'injecter des doses d'insuline. Le second, de type 2, est le diabète gras, touche essentiellement les personnes de plus de 50 ans. Il est dû à un état de résistance à l'insuline lié à de mauvaises habitudes de vie (régime alimentaire trop riche, sédentarité...) et concerne 90% des diabétiques. Ces derniers sont obligés d'être suivis par un médecin.

2 Le diabète, ennemi des dents et des genoux
« Des patients se plaignent de problèmes dentaires et d'inflammations de la genou », explique l'endocrinologue Sylvie Franc. « Indépendamment de l'hygiène dentaire », les bactéries prolifèrent « plus abondamment dans la bouche d'un diabétique. En cause, le sucre présent dans la salive et le sang. Avec le risque de la parodontite, une inflammation des gencives et de l'os qui soutiennent les dents.

3 Vivre avec la maladie dès le petit déjeuner
Au réveil, « le premier réflexe, c'est de scanner notre capteur (chargé de mesurer la glycémie) pour voir comment s'est déroulée la nuit », explique Aïssina Van Deel, l'auteur du blog At-tred le diabète. « Ensuite, en fonction du nombre de glucides absorbés lors du petit déjeuner (des applications et des guides permettent de calculer la dose nécessaire), il est temps de s'injecter son insuline. »

4 Et pour les repas, ce se passe comment ?
Il faut distinguer diabète de type 1 ou 2. Dans le premier cas, il est possible de manger de tout, sous réserve de s'administrer une dose d'insuline liée à la quantité de glucides « dans l'assiette », explique Sylvie Franc. Dans l'autre, il faudra « limiter les aliments riches, sucrés et privilégier les légumes afin d'agir sur la glycémie et le poids. »

5 La piqure, concrètement c'est comment ?
Vivre avec le diabète de type 1 signifie vivre sous insuline. Cela se traduit « au minimum par quatre injections/pompe à insuline », sans compter « les corrections ». C'est aussi une routine, une mécanique à prendre en compte. « On a c'est beaucoup de contraintes, il faut toujours avoir son matériel sur soi-même pour faire le tour du pâté de maisons », reconnaît Aïssina Van Deel. Mais être diabétique n'empêche en rien « de sortir ou d'avoir un métier prenant. Je suis simplement plus à l'écoute de moi-même et de mon corps », tient-elle à préciser.

6 Le diabète attaque aussi les pieds
La neuropathie. Voilà le premier problème ! « Les diabétiques perdent en sensibilité au niveau des pieds, au point qu'ils peuvent se blesser sans ressentir la douleur », confie Sylvie Franc. « C'est une pathologie un peu traître », ajoute le spécialiste. D'autant que « les artères des malades sont souvent, elle aussi, atteintes. Les pieds sont alors mal vascularisés ». Une combinaison de facteurs qui peut engendrer un « mal perforant plantaire ». Autrement dit, une ulcération de la zone concernée.

7 Bars, restaurants, des lieux à éviter ?
« Avant les problèmes de mesure de glucose en continu, la consommation d'alcool était interdite aux diabétiques », témoigne Aïssina Van Deel. Aujourd'hui, « c'est toujours un peu délicat ». Même chose pour les diners au restaurant. Impossible de connaître la composition des plats et la quantité de glucides à l'insérer. « Je ne m'en prive pas, mais il faut apprendre à se connaître et porter quelques petites choses. J'évite de commander des pâtes car le corps n'absorbe pas les glucides de la même façon si celles-ci sont à dents ou bien cuites. »

8 L'apnée du sommeil gâche les malades
Le diabète influe également sur les nuits des malades ? Il semblerait que oui et plus particulièrement chez les diabétiques de type 2 », précise Sylvie Franc. « L'obésité peut engendrer un syndrome d'apnée du sommeil. Le sujet va alors faire des pauses respiratoires pendant la nuit et éprouver des micro-réveils. » Résultat, « le lendemain sera « fatigué pendant la journée » et aura tendance à s'alourdir. Une obésité secondaire finalement « plus liée au potentiel surpoids qu'au diabète en tant que tel ».

9 Le sport pour lutter contre la maladie
Toute pratique, même légère, rend le corps plus sensible à l'insuline

10 C'est tweeté !
« Pour un diabétique de type 1, cela implique de se piquer le doigt plus de 2000 fois par an pour obtenir autant de gouttes de sang » @Escartefugue51

VOUS POUVEZ ÊTRE DIABÉTIQUE ET COURIR UN MARATHON.

MAIS VOUS N'ÊTES PAS OBLIGÉ.

Accu-Chek Mobile
Le lecteur tout-en-un et sans bandelette.

Accu-Chek Mobile, le lecteur qui permet de mesurer sa glycémie en 4 étapes, conçu pour vous faciliter la vie, quelle que soit celle que vous avez choisie.

Roche Diabetes Care.
Avant d'être diabétique, vous êtes vous.

20 minutes

1 pleine page publicitaire

Cliquez pour lire l'article